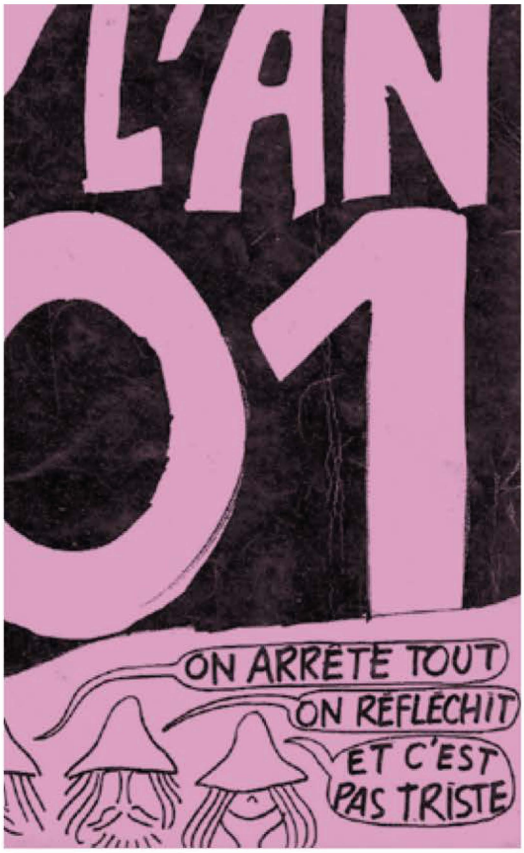
Le futur selon

Philippe Starck



Presse-agrumes à l'allure arachnéenne, chaise transparente Louis Ghost, lampe Gun conçue comme une condamnation de la guerre et de la violence… en l'espace de cinquante ans, Philippe Starck est devenu l'un des designers français les plus connus de sa génération. Une de ses dernières œuvres, baptisée « War Flags » (créée avec Babinet & Co), invente et expose un catalogue d'insignes, de drapeaux et de brassards dessinant un nouvel ordre mondial. Un projet qui traduit son esprit humaniste et son humour pince-sans-rire. Son inspiration, Philippe Starck la puise notamment dans la science-fiction de Philip K. Dick et les dessins d'artistes de Gébé ou de Pierre Fournier. De retour d'un voyage en Ouzbékistan – ça ne s'invente pas –, il revient pour le magazine *FUTUR* sur sa passion toujours intacte pour l'œuvre de ces visionnaires.

Propos recueillis par
Blaise Mao



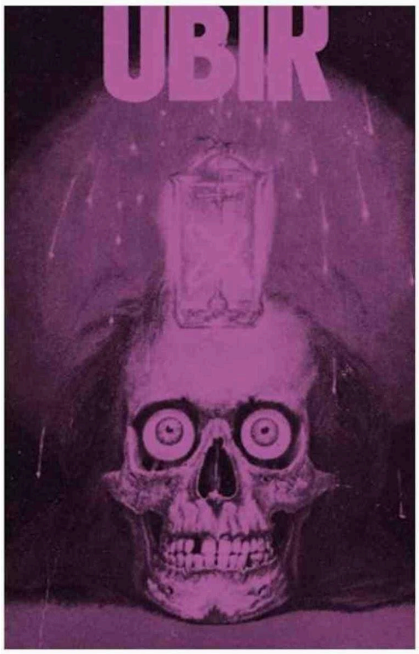
Futur souhaitable

Le goût des autres

L'An 01 (1972), une bande dessinée de Gébé (Le Square)

« Gébé est un être à part, un ange venu d'ailleurs. Il est mon seul maître à penser. Je l'ai rencontré à 19 ans, quand j'ai fait une apparition dans l'adaptation au cinéma de ***L'An 01***. Son élégance de pensée est absolue. Il avait compris que nous ne sommes là, nous les êtres humains, que pour aider l'Autre, qu'il s'agisse de la famille, de nos concitoyens ou des autres espèces vivantes.

C'est tout ce qu'exprime ***L'An 01*** : un rapport extrêmement sentimental et empathique à autrui, avec une touche de surréalisme. Les formules sont toujours simples, concises, justes : *"On arrête tout"*, *"Faites un pas de côté"*, *"Échangez vos passeports"*… La vision de Gébé est souvent présentée comme soixante-huitarde, à tort car elle est plus que jamais d'actualité, à présent qu'il n'y a plus d'utopie. »

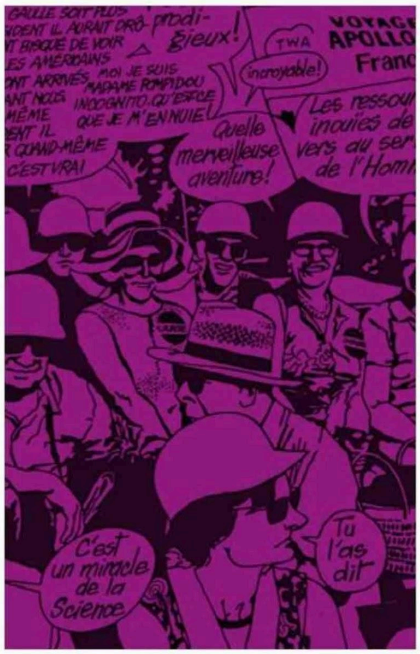


Futur probable

Le futur crade

Ubik (1969), un roman de Philip K. Dick (traduction Robert Laffont, 1970)

« Quand j'ai créé ma première agence de design, en 1979, je l'ai appelée "Ubik" en référence au roman de Philip K. Dick, dont j'ai lu toute l'œuvre. Il a saisi mieux que personne à quoi ressemblerait le futur, c'est-à-dire notre présent. Dick a écrit le vertige des mondes parallèles, quand on ne sait plus s'il s'agit d'un rêve ou de la réalité. À son époque qui croyait encore en un avenir magnifique, brillant, polychrome, il a senti que le futur serait en fait crade et crasseux. Dick n'est jamais dans le grandiose : ses héros sont toujours un peu minables, des types pas préparés à affronter le monde, un peu comme nous, finalement. Il a su "saisir" le futur par les objets, par le ménager. Le coup de la porte qui ne veut plus s'ouvrir parce qu'un personnage lui a mal parlé, c'est génial, et tellement d'actualité ! »



Futur épouvantable

L'écologie noir pétrole

Bon Dieu ! Ça fait plaisir de respirer un peu l'air du pays (2019), une bande dessinée de Pierre Fournier (Les Cahiers dessinés)

« Pour la première fois avec Fournier, un dessinateur se focalise, à raison, sur l'écologie. Ses dessins sont comme des synthèses absolues et implacables de ce qui cloche et de ce qui risque d'advenir, avec toujours cet humour noir – noir pétrole même – comme l'encre de ses images. Si nous savions recevoir ses images, nous comprendrions tout… J'ai le souvenir d'un dessin mettant en scène un paysage urbain de nuit, avec un amoncellement d'immeubles tous identiques, avec les mêmes fenêtres et sur l'une d'elles une croix accompagnée de ces mots : *"Faites un enfant, il vivra là !"* C'est l'image la plus terrifiante que j'aie jamais vue de ma vie. Malgré cela, j'ai eu des enfants, mais j'ai toujours la gorge serrée en songeant à ce dessin et au monde dont ils ont hérité. » •